

Lors de l'épisode 45, Alice veut comprendre ce que peut bien vouloir dire la dent en pierre de madame Kelleur. Elle cherche dans des livres et Farfouille se demande pourquoi elle veut toujours faire des lectures. Alice lui répond que c'est pour être plus intelligente. Mais selon Alice, Farfouille est intelligent lui aussi, parce qu'il a de la mémoire. Parallèlement, Gaël demande de l'aide à Sam afin de résoudre des problèmes mathématiques avec lesquels il éprouve de la difficulté, ce qui fait référence à la dimension logico-mathématique de l'intelligence. Ainsi, les éléments présentés lors de cet épisode mettent en scène différentes dimensions du concept d'intelligence...

Généralement, lorsqu'il est question de l'intelligence et de son «processus» de développement, nous faisons référence aux travaux de Piaget qui, à travers une série d'expérimentations, a identifié différents stades en fonction des âges : sensorimoteur (0 – 2 ans); préopératoire (2 – 7 ans); opératoire (8 – 12 ans). Selon cette théorie développementale, les enfants d'un certain âge sont incapables de réflexions abstraites portant sur les concepts. Ainsi, les piagétien sont d'avis que l'intelligence se développe en partant du concret pour se diriger vers des niveaux d'abstraction de plus en plus élevés. Cependant, il convient de garder en mémoire que cette théorie a émergé d'un contexte d'expérimentation particulier et que depuis, plusieurs études tendent à remettre en question le caractère linéaire et universel de ce processus développemental. D'ailleurs, selon une lecture piagétienne du développement de l'intelligence, il ne serait pas possible de faire de la philosophie avec les enfants, puisque ceux-ci n'auraient pas atteint le stade de la pensée formelle nécessaire à cette pratique... Or, des études récentes (dont celles de Schleifer) tendent à montrer que lorsque questionnés adéquatement à l'intérieur d'un contexte collaboratif, des enfants de très bas âges (3 – 4 ans) sont capables d'effectuer certains raisonnements logiques formels.

En outre, depuis 1996 avec les travaux de Gardner, il est de plus en plus d'usage de parler d'intelligences multiples, lesquelles prennent des formes différentes. Bien qu'à l'origine ce modèle comprenait six formes différentes d'intelligence (linguistique; logico-mathématique; visuo-spatiale; musicale; kinesthésique; interpersonnelle et intrapersonnelle), les modèles récents en comprennent désormais plus d'une dizaine. Par là, nous voyons bien qu'il n'y a pas de consensus sur ce qu'est ou devrait être l'intelligence. Bien plus, il semble que la manière dont nous nous la représentons dépend intimement des cultures dans lesquelles nous nous trouvons et des valeurs que nous partageons. À titre d'exemple, notons que le monde occidental a longtemps réduit le concept d'intelligence aux capacités logico-mathématiques, si bien que des tests visant à mesurer le quotient intellectuel des personnes (les tests de Q.I.) ont été élaborés à partir de cette conception. Or, à l'origine, ces tests étaient principalement destinés à identifier des difficultés d'apprentissage et non, comme tel, à mesurer le quotient intellectuel... Cette perspective très ethnocentrique (c'est-à-dire proprement occidentale) de l'intelligence a par ailleurs conduit à porter des jugements de valeur sur l'intelligence de certaines populations par rapport à d'autres pour qui la pensée créatrice, la pensée métaphorique et l'imagination faisait davantage partie de leur culture que le mode proprement rationnel et logique. À l'intérieur de certaines cultures, dont le bouddhisme, les cadres de la pensée formelle et logico-mathématique doivent être transcendés

afin d'accéder à une réalité plus fondamentale qui dépasse l'exercice de la raison. Manifestement, n'est pas une conception partagée par la plupart des travaux, notamment en psychologie, sur l'intelligence et son développement.

Ce qu'il convient de retenir de ces quelques indications est qu'il y a différentes manières concevoir ce qu'est l'intelligence et qu'aucune, à ce jour, ne peut prétendre être LA bonne conception. Il convient également de relever le caractère culturel de notre conception de l'intelligence, et que les manières dont elle a été souvent définie dans les écrits participent d'une perspective plus proprement occidentale dans laquelle la dimension logico-mathématique occupe un espace prédominant. Pourquoi convient-il de garder cela en mémoire? L'une des raisons provient du potentiel de risque que comprend l'enferment à l'intérieur d'une perspective particulière. Cela peut conduire non seulement à négliger d'autres formes d'intelligence, mais aussi contribuer à soustraire les personnes à des modèles qui ne sont pas nécessairement la vérité sur l'intelligence, mais plutôt des guides pour la compréhension.

La philosophie s'est toujours intéressée à l'univers de la pensée (notamment sous l'angle de la logique), à la manière dont elle fonctionne et se développe. Le concept d'intelligence peut représenter un point de départ porteur afin d'alimenter des recherches philosophiques avec les enfants. Cela les aidera permettra à raffiner leur conception, à composer avec la diversité des définitions, à déconstruire certains préjugés, à démythifier ce que pourrait être l'intelligence et les manières dont elle peut se développer. Des réflexions de cet ordre, marquées d'une ouverture à la pluralité, apparaissent fondamentales dans la construction de l'identité de l'enfant, dans son rapport au monde, aux autres et à lui-même. Selon certaines études (Hofer; Schommer; Charlot), les manières dont les enfants se conçoivent l'intelligence constitue l'un des facteurs déterminant dans la réussite scolaire. Ainsi, concevoir l'intelligence comme une réalité interne de la personne et non comme un processus collectif, ou encore l'envisager comme étant une capacité innée et non comme une capacité en développement contribue plus ou moins directement à la persévérance ainsi qu'à la réussite scolaire. De fait, un enfant qui croit que l'intelligence est donnée à la naissance aura davantage tendance, face à des problèmes plus complexes avec lesquels il éprouve des difficultés, à se décourager plus facilement. Semblablement, croire en l'existence d'une chose telle que «la bosse des mathématiques», pour un élève ayant des difficultés dans ce domaine, n'aura pas les mêmes conséquences sur sa manière de persévérer que s'il considère qu'il s'agit d'une capacité qui peut être développée...

Afin d'inviter les enfants à réfléchir au concept d'intelligence, nous proposons deux activités. La première comprend une série d'énoncés à propos desquels les enfants doivent manifester leur accord ou leur désaccord, en veillant, toujours, à justifier leur position. Ces énoncés contiennent tous des sous-entendus que les enfants pourraient être invités à identifier avant de partager leur position. L'habileté à identifier des sous-entendus (que nous appelons des présupposés) est fondamentale et contribue significativement à développer la pensée des enfants. Fondamentale, car bon nombre de propos s'appuient sur des principes qui demeurent souvent dans l'ordre du non-dit, ce qui peut parfois nous conduire à formuler des jugements inadéquats. Prendre soin d'identifier les sous-entendus, c'est se donner les outils pour examiner attentivement les fondements sur lesquels reposent nos conceptions. Par cet examen, nous favorisons l'élaboration de jugements plus éclairés et critiques. La seconde activité comprend une série de questions

visant à explorer le concept d'intelligence. Ces questions servent de guide et ne doivent pas nécessairement être posées intégralement et dans l'ordre. Dans ce cas, la sensibilité de celui ou celle qui utilise le plan de discussion constitue le principal élément à partir duquel la sélection sera faite, et ce, toujours dans l'intention d'inviter les enfants à penser par et pour eux-mêmes, et non de les conduire à adopter une conception particulière et prédéterminée de ce que serait l'intelligence.

***Bonnes discussions !***

***L'intelligence, suis-je d'accord avec ce qu'ils en disent?***

Dans un premier temps, dites ce que les affirmations suivantes sous-entendent. Ensuite, indiquez si vous êtes ou non en accord avec ces affirmations, en prenant toujours soin d'expliquer pourquoi vous pensez ainsi.

Exemple :

William : «Je suis intelligent parce que je connais le nom de tous les joueurs de la ligue».

*Sous-entendu* : Les personnes qui connaissent le nom de tous les joueurs de la ligue sont intelligentes (certains pourraient dire également que cet énoncé sous-entend que les personnes intelligentes connaissent le nom de tous les joueurs de la ligue).

Exercices :

1. Sandrine : «Je suis certainement intelligente, parce que j'ai beaucoup de mémoire.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Sandrine? Pourquoi?
  
2. Léo : «Je suis bon en maths, donc je suis très intelligent!»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Léo? Pourquoi?
  
3. Martha : «Je réussis bien dans toutes les matières scolaires, ce doit être que je suis intelligente.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Martha? Pourquoi?
  
4. Océane : «Je crois que Maria est une fille très intelligente parce qu'elle est sensible aux autres et qu'elle ne fait jamais de peine à personne.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation d'Océane? Pourquoi?

5. Sacha : «Cette sculpture est magnifique, la personne qui l'a réalisée est certainement intelligente!»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Sacha? Pourquoi?
  
6. Vincent : «Je suis intelligent parce que je suis capable de suivre le rythme d'une musique.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Vincent? Pourquoi?
  
7. Sophie : «Frank est très intelligent parce qu'il arrive toujours à trouver le bon moyen de résoudre les conflits».
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Sophie? Pourquoi?
  
8. Albert : «Je dois sans doute être intelligent parce que je parviens toujours à trouver des idées différentes de celles des autres.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation d'Albert? Pourquoi?
  
9. Marc-André : «Regarde comme il manie bien la rondelle (ou le ballon) et comment il parvient à déjouer tous ses adversaires; il faut être intelligent pour faire cela.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Marc-André? Pourquoi?
  
10. Mariane : «Je considère Alberto comme une personne très intelligente, même s'il n'est pas le meilleur à l'école, parce qu'il réfléchit bien.»
  - a. Selon toi, qu'est-ce que cet énoncé sous-entend?
  - b. Es-tu d'accord avec l'affirmation de Mariane? Pourquoi?

***Je réfléchis à ce que pourrait être l'intelligence...***

1. Connais-tu des personnes intelligentes?
  - a. Pourquoi penses-tu qu'elles sont intelligentes?
    - i. En quoi ces raisons sont-elles bonnes pour dire de ces personnes qu'elles sont intelligentes?
2. Penses-tu que de lire des livres rend plus intelligent? Pourquoi?
3. Penses-tu que d'avoir de la mémoire est un signe d'intelligence? Pourquoi?
4. Penses-tu que de bien réussir à l'école est un signe d'intelligence? Pourquoi?
  - a. Crois-tu qu'une personne peut être intelligente même si elle ne réussit pas bien à l'école?
5. Penses-tu qu'une personne qui a beaucoup de connaissances est une personne intelligente? Pourquoi?
  - a. Penses-tu qu'il est possible d'être intelligent sans avoir beaucoup de connaissances? Pourquoi?
6. Penses-tu qu'une personne qui est capable de bien penser est une personne intelligente?
  - a. Penses-tu qu'il est possible d'être intelligent sans être capable de bien penser? Comment? Pourquoi?
7. Penses-tu qu'une personne qui fait attention aux autres est une personne intelligente? Pourquoi?
  - a. Penses-tu qu'il est possible d'être intelligent sans faire attention aux autres? Comment? Pourquoi?
8. Penses-tu qu'il est possible d'être intelligent et méchant à la fois? Comment? Pourquoi?

9. Penses-tu qu'il y a de bonnes et de mauvaises manières d'utiliser son intelligence? As-tu des exemples? Pourquoi en est-il ainsi?
- a. Est-ce qu'une personne qui utilise son intelligence de la mauvaise manière est toujours une personne intelligente?
10. Penses-tu que l'intelligence peut servir de raison pour exclure ou rejeter des personnes? Pourquoi?
- a. Penses-tu qu'il est correct de rejeter ou d'exclure une personne parce qu'elle serait moins ou plus intelligente? Pourquoi?
11. Penses-tu que les gars sont plus intelligents que les filles (et inversement)? Pourquoi?
12. Penses-tu que l'intelligence d'une personne se décide dès la naissance? Pourquoi?
13. Penses-tu qu'il est possible de développer son intelligence? Comment? Pourquoi?
14. Penses-tu qu'il est important d'être intelligent? Pourquoi?
- a. Penses-tu qu'il est important d'être le plus intelligent? Pourquoi?
15. Penses-tu qu'il est possible pour une personne d'être toujours intelligente, peu importe la situation? Pourquoi?
16. Penses-tu qu'il y a plusieurs façons d'être intelligent? Pourquoi?
17. Finalement, être intelligent, qu'est-ce que ça veut dire?

